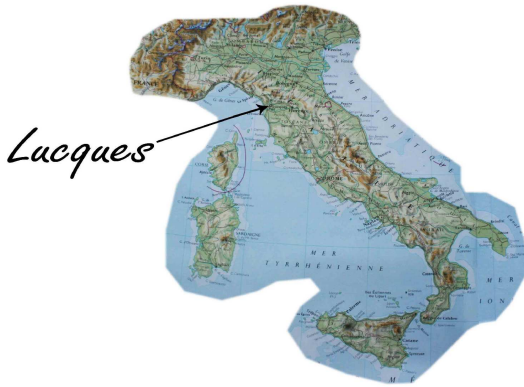


La vie d'Horace CARDON

Horace CARDON naquit en 1565 (ou 1566), à Lucques en Italie, du mariage de Joseph Folch Cardoni (Joseph Folch de Cardonna - Aragon) et de Isabetta Andrioli, fille de Sébastiano Andrioli, gentilhomme Lucquois, sergent - major de l'armée de la République de Lucques.



Les Cardonne appartenait aux plus illustres familles d'Espagne et d'Italie. C'était une famille très ancienne tirant son nom de la ville de Cardonne en Catalogne en Espagne, laquelle avait le titre de duché. A l'origine, les seigneurs de Cardonne se nommaient **Folch-Major de Cardonna-Aragon**; ils contractèrent des alliances avec la maison royale d'Aragon et les principales familles de l'Europe. Joseph Folch Cardoni suivit son père Ferdinand Folch - Major dans l'expédition des troupes aragonaises au secours de la République de Lucques, attaquée par le duc de Modène. Horace Cardon vient donc de la branche qui, d'Espagne, s'est transportée à Lucques en Italie.

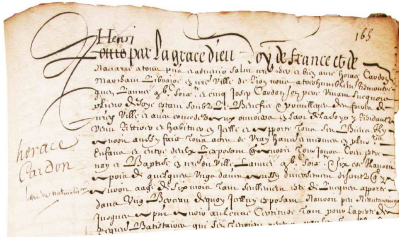
Le couple eut sept enfants, cinq garçons et deux filles, Horace étant le quatrième de la fratrie.

Joseph Folch Cardoni mit au service des princes d'Italie trois de ses fils, ceux qui étaient en état de prendre le parti des armes. Chargé d'une famille déjà nombreuse et éprouvée par les guerres et désolations d'Italie, il passa en France où il amena sa femme et son fils Horace encore au berceau, dans l'espoir d'un avenir plus radieux. Ils s'établirent à Lyon, qui, brillante par son commerce, offrait des ressources certaines à tous les cadets des grandes familles d'Italie.

Des dates importantes jalonnant la vie de H. CARDON

Il fut apprenti chez Guillaume Rouillé jusqu'à la mort de celui-ci en 1589. Puis il travailla ensuite chez Jean-Baptiste Buisson qui était le responsable commercial de G. Rouillé.

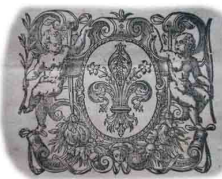
8 octobre (ou décembre) 1605: des Lettres Patentes du **Roi Henri IV** font mention d'une action d'éclat d'Horace



CARDON. Par son courage et sa vigilance, il empêcha un corps de Ligueurs de forcer la porte d'Ainay et de pénétrer dans Lyon. Il marcha à la tête de cent hommes armés du quartier de la rue Thomassin, dont il était le capitaine. Par ce noble dévouement à son pays d'adoption et une grande fidélité au roi Henri IV, ce dernier, par ces Lettres Patentes, lui fit octroyer la noblesse; il put jouir des mêmes privilèges que lui et ses prédécesseurs avaient accordés aux étrangers nobles établis à Lyon, comme les

Bonvisi et autres Gadagne. Ces privilèges leur permettaient de négocier en gros sans déroger à la noblesse.

Son métier d'imprimeur: H. CARDON a développé à Lyon, en compagnie de son frère Jacques, une activité commerciale importante. En effet, son imprimerie située au coin de la rue de la Monnaie et de la rue Mercière, dans un grand immeuble acheté aux Gabiano, était la plus fréquentée de Lyon, surtout par les libraires, faisant travailler de nombreux imprimeurs



lyonnais et exportant ses publications, non seulement en Espagne et en Italie où les frères CARDON font des séjours réguliers, mais aussi en Flandre, en Angleterre et dans le monde entier. La librairie de la rue Mercière écoulait les productions maison mais aussi des ouvrages d'autres éditeurs. Cette réussite était largement liée aux relations privilégiés qu'Horace CARDON entretenait avec



hôtel d'Horace Cardon, rue Mercière

les Jésuites; il était en contact régulier avec le général de la Compagnie, le père Claudio Acquaviva (1543-1615), qui donnait durant son généralat, une impulsion décisive au rayonnement de l'ordre. H. CARDON devint le principal éditeur pour la France et l'Espagne des ouvrages philosophiques et théologiques des Jésuites, notamment les docteurs espagnols...

1609: Horace CARDON imprima un ouvrage in-folio ayant pour titre "Joannis de Pineda Hispaliensis, é soc Jesu, de Rebus Salomonis regis" qu'il dédia à **Henri IV**, avec une épître en vers latins, à la louange de ce prince, avec une gravure de Gaultier, le représentant à cheval.

1610: Il a été appelé à l'échevinage en 1610; lors de son élection, il n'a pas d'autre qualification que celle de "marchand". Horace CARDON resta modeste, ne s'est jamais qualifié que de "noble homme, bourgeois et citoyen de Lyon". Il fut le 4ème échevin en 1610.

Fortune d'Horace CARDON : par son métier d'imprimeur et son négoce dans les pays étrangers, il acquies une grande réputation et une grande fortune. H. CARDON en fit le plus grand et noble emploi pour la ville de Lyon. Il fit construire les greniers de l'hospice de la Charité et le puits de la Grande-Rue. Il fit également des dons considérables au monastère de Blie, au couvent des Cordeliers et à la maison de St Joseph, de Bellecour, fondée en 1620, par les Jésuites.

Château de Rochecardon

28 juillet 1617: Horace CARDON a acheté la belle seigneurie de *La Dargoire*, vaste propriété aux portes de Lyon, sur le versant méridional des collines du Mont d'Or, au milieu des plus beaux bois dans lesquels bruissaient les eaux d'abondantes sources. Cette terre, de franc-alleu, c'est-à-dire ne relevant que du roi, était possédée alors par "noble Léonor de Baillon", seigneur de Saillans, l'un des vingt-quatre gentilshommes de la maison du Roy.

Les Baillon étaient d'une ancienne et noble maison de Pérouse, en Italie. L'une des branches de cette famille, en venant se fixer à Lyon au XVIème siècle, françaisa son nom qui était Baglioni pour prendre celui de Baillon.

Dans l'acte de vente, Léonor de Baillon dit: "qu'il vend à noble Orace Cardon, bourgeois de Lyon, les maisons hautes, moyennes et basses, chapelle, colombier, bois, vignes, terres, moulins, etc., en un seul ténement appelé *La Dargoire*".

Déjà très important, H. Cardon tint à agrandir ce domaine et le 11 juin 1619, il achète "de honneste homme Philippe Noir, marchand et citoyen de Lyon, le ténement du Pontet, paroisse de St Cyr, avec maisons hautes et basses". Cet acte a été dressé au domicile de H. Cardon, rue Mercière.

20 octobre 1620: Horace CARDON acquit la terre de *la Roche* de la **famille Camus**. L'acte public précise: "Nobles Jacques, Imbert et Claude CAMUS, frères, enfants de feu messire Charles CAMUS, vivant seigneur et baron de Bagnolz, Frontanas, Yvours et la Blancherie et de Dame Claude du Peyrat, veuve du dit défunt, vendent à noble HORACE Cardon, bourgeois de Lyon, "la seigneurie et maison noble appelée **la Roche**, avec ses appartenances, à mesme qualité de fonds noble, consistant en maisons hautes, moyennes et basses, colombier, chapelle, formant 50 bicherées, moulin à blé, un bois de 50 bicherées, un autre clos et d'autres terres, plus une rente noble constituée au profit de Jean et Claude Camus, plus des rentes foncières, au prix de 27.000 livres et 100 pistoles d'Espagne, en présence de M. Pierre Croppet, avocat, noble Fabio Strozzi, Octavio Samminiati, bourgeois de Lyon".

La famille CAMUS déclara dans l'acte, qu'elle faisait cette vente "à cause des grands frais que lui imposeraient les réparations à faire à la **Maison forte de la Roche** qui leur reviendraient à notable perte et pour d'autres causes justes et raisonnables."



Plan du 18e siècle



La chapelle



Le château

Horace CARDON, pour construire son château, a démolé l'ancien manoir féodal des CAMUS, qui lui-même aurait remplacé une station romaine destinée à fermer les deux vallons des Rivières et du ruisseau d'Arche. Charmant édifice que l'architecture civile du XVIIè siècle à ses débuts a laissé dans nos régions, il est composé d'un corps de logis à trois étages, à profil irrégulier, coupé d'une tour hexagonale. Presque toutes ses fenêtres ont conservé leurs croisillons et leurs meneaux. La chapelle du château est sise sur une terrasse en retrait.

Sa vie privée:

Comme nous l'avons vu plus haut, Horace CARDON est arrivé à Lyon à l'âge de 6 mois environ. Il se marie en 1598 avec **la fille d'un marchand drapier, Marie Dupin**. Grâce à sa dot, il prend son indépendance en 1600, en rachetant le fonds Guinta, puis en 1603, le fonds Buysson, à la mort de son propriétaire. Ils eurent plusieurs enfants qui moururent avant lui.

Dans certains ouvrages, il est noté qu' Horace Cardon mourut célibataire ... Pourtant, dans un acte notarié et dans son testament dicté le 16 juin 1640, il légua la jouissance de tous ses biens à Marie Dupin, sa femme et leur nue-propriété à ses neveux Jacques et Laurent (enfants de son frère Jacques Folch Cardon), et à Jean-Baptiste de Billy, autre héritier.

Et par ailleurs, dans ses notes inédites, le P. Ménestrier a conservé l'inscription suivante gravée sur sa tombe:

D.O.

*Nobilis Horatius Cardon, Dominus de La Roche,
Sibi, charissimae conjugii, Jacobo amantissimo
Ejusque conjugii, et eorum liberis conditorium
Hoc delegit suae in Deum pietatis in S. Josephum
Fiduciae, in Societatem Jesu amoris, quem vivus
Coluit, aeternum post fata Monumentum.*

Comme on le voit par cette inscription, H. Cardon avait creusé cette tombe pour lui, pour sa “femme bien chérie”, pour son frère “ bien aimé”, Jacques, sa femme et ses enfants. Il meurt le 21 juin 1641 et il est inhumé dans la chapelle du noviciat Saint Joseph.

Au sujet de Jean-Baptiste de Billy, il est écrit dans de nombreux documents qu'il était le neveu d'H.Cardon; mais un doute subsiste en ce qui concerne cette filiation...Fils de quel autre frère ou soeur, en sachant que Jacques est le seul frère présent à Lyon...Fils du côté d'une fratrie de sa femme Marie Dupin?